



SGCAF

- **Date de la sortie** : 18/03/2023
- **Cavité / zone de prospection** : Garde Forestier
- **Massif** : Vercors
- **Personnes présentes** : Jeff W., Matisse R., Maxime C., Benoît F., Romain J., Vianney G.
- **Temps Passé Sous Terre** : 12h
- **Type de la sortie** : exploration
- **Rédacteur** : Tous

Chers amis, voici enfin le compte-rendu de cette grande journée sur le thème de l'escalade au Garde-Forestier. Trois équipes, trois objectifs sur le réseau « haut » du scialet. Voici leurs histoires !

Récit équipe 1 : escalade au Pantins Perdus (rédacteur Benoît F.)

Nous partons en tête dans le trou car nous avons un peu plus de route que les autres équipes. La descente déroule, les puits sont secs. Nous laissons à gauche la corde remontante qui mène à l'escalade de l'équipe Romain-Maxime. Nous arrivons au départ de la galerie à Bernard. Je ne connais pas encore cette partie du réseau. Jeff me montre rapidement le départ du puits à Bernard et nous poursuivons dans la galerie. Malgré des kits un peu lourds, nous arrivons sans encombre au puits "Sans Vercors TV" que nous traversons. Un coup d'œil au départ de la galerie Oulala, et nous parcourons la galerie Première-Première. Celle-ci est vraiment jolie. Parfois sculptée, parfois concrétionnée. Quelques enjambées de puits et franchissements de marmites boueuses plus tard, nous arrivons à la salle des Pantins perdus, objectif du jour.

La salle est une sorte de diaclase, d'axe est-ouest. Jeff me montre les différents départs :

- au sud, la suite connue.
- à l'ouest, la salle remonte vers l'escalade que nous devons poursuivre.
- à l'est, une escalade de 10m semble monter vers un départ.

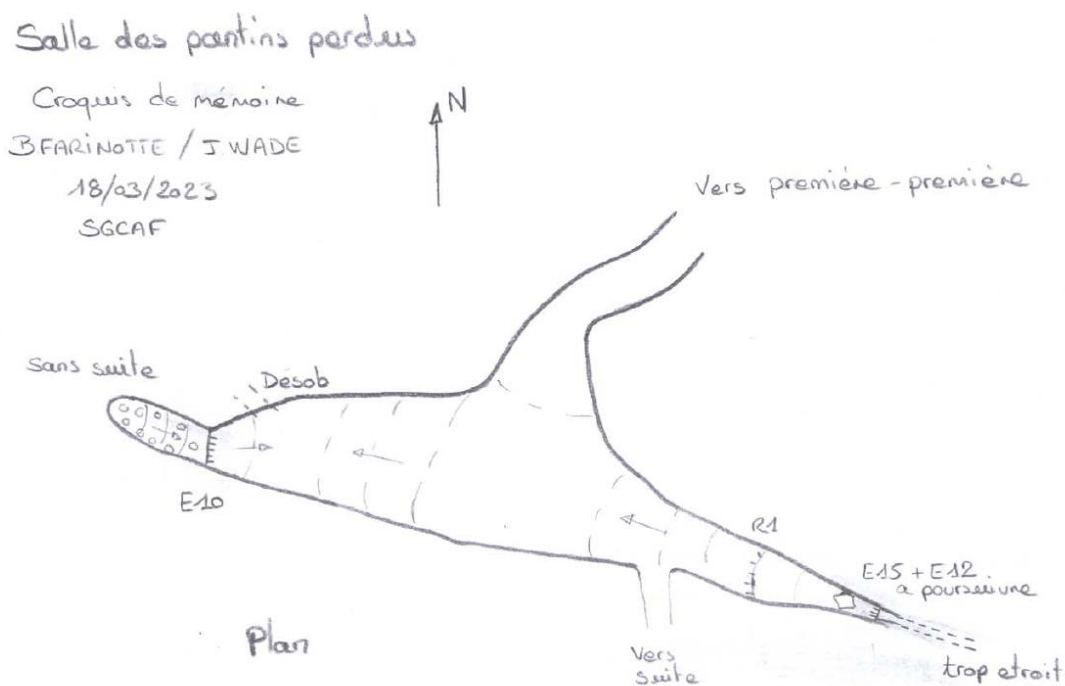
A revoir s'il reste du temps. Un sandwich et nous nous préparons pour l'escalade. Jeff remonte d'abord la partie déjà grimpée (environ une grosse quinzaine de mètres), et met au propre le relais pour poursuivre. L'objectif est d'atteindre les plafonds. Pour cela, l'idéal serait de re-traverser depuis le relais mais le rocher s'avère trop mauvais (mondmilch et/ou plaque), il faut partir droit au-dessus, en longeant une coulée de calcite où le rocher est meilleur. Une douzaine de goujons plus tard, dont au moins 3 qui sortiront à la main, Jeff atteint une petite plateforme dans les plafonds et met en place un relais solide malgré la batterie du perfo qui rend l'âme. Je le rejoins à ce niveau. Au-dessus, la seule suite possible est un départ vertical d'environ 0.8x0.8 ou l'on voit sur quelques mètres. Quasiment pas de courant d'air dans le réseau aujourd'hui, mais il nous semble ressentir que ce départ aspire un peu. Nous n'avons plus de matériel à dispo ici pour poursuivre, il faudra revenir. Une autre suite, un peu plus large, serait possible en traversant (en étant un peu plus bas que la plateforme). Environ 1x0.8.

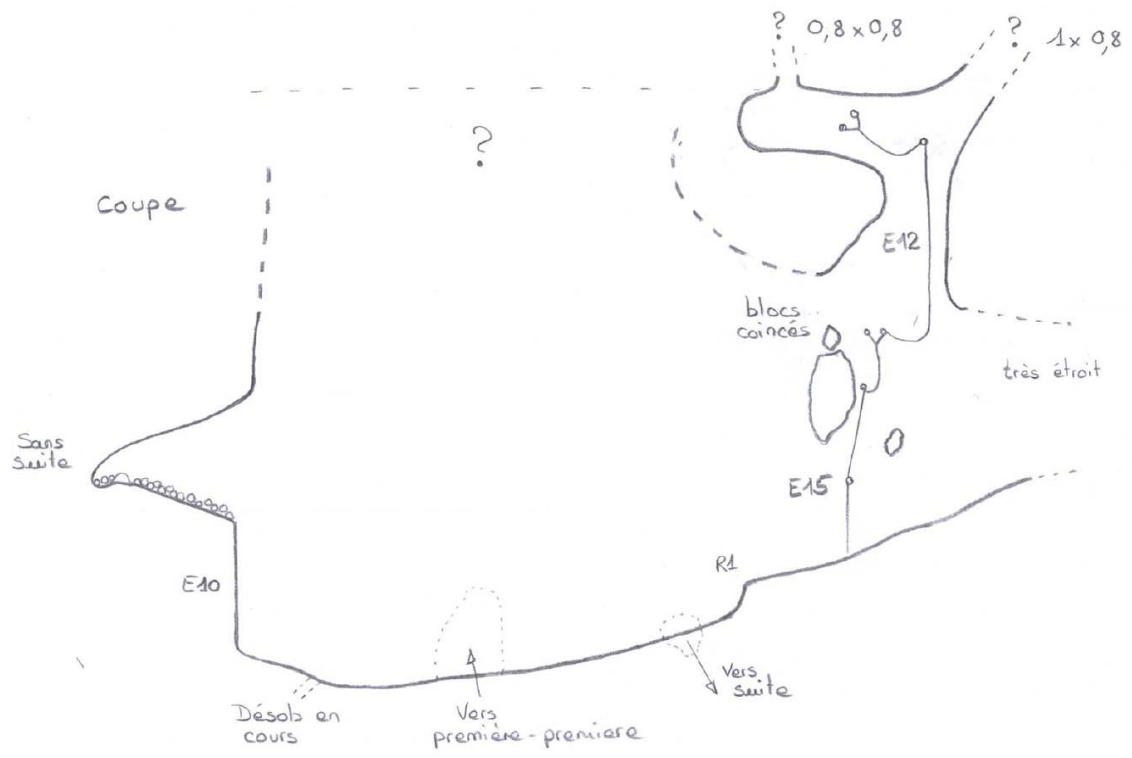
Redescente au relais, puis redescente dans la salle. Il nous reste un peu de temps, donc nous décidons d'aller voir l'escalade de 10m à l'opposé. Il paraît bizarre que cette partie

n'ait pas été vue, mais il n'y a pas de traces de montée (ou alors en libre, mais le rocher est très douteux). Je fais l'escalade, avec quelques sueurs au niveau du rétablissement car les cailloux ne demandent qu'à descendre. 8 mètres plus loin, c'est terminé (obstrué par les blocs). Avec une lecture plus attentive de la topo, il est probable que cet endroit ait en fait déjà été vu (Sur la vue en plan, il y a marqué "E16?" à ce niveau, mais sur une vue en coupe de la salle, il y a une mention E15 "bouché" qui doit correspondre). Un point d'interrogation en moins ici.

Nous faisons un petit inventaire du matériel sur place (il y avait beaucoup de matériel à notre arrivée, nous rationalisons un peu tout ça), et c'est le retour.

Nous croisons dans "la galerie à Bernard" Vianney et Matisse venus à notre rencontre. Ils nous détaillent et nous montrent la partie qu'ils ont grimpé. Nous attaquons ensuite la remontée, où l'on ne tarde pas à rejoindre Romain et Maxime, partis en avance mais lestés de deux perfos. Sortie de nuit après 12h environ sous terre. Et toujours des points d'interrogations !





Récit équipe 2 : escalade au Puits à Bernard (rédacteur : Matisse R.)

Ce matin une belle bande de 6 motivés se retrouve à Sassenage pour aller faire des escalades dans le Garde. 3 équipes de deux grimpeurs... ça promet d'être productif !

Sur le parking de Gève les équipes se forment et préparent les kits : perfos, cordes dynamiques, eau, goujons et bien sûr nourriture viendront gentiment alourdir nos kits. Ayant oublié mes genouillères, maka (alias Romain), a la gentillesse de me prêter une paire... ah! non en fait une seule genouillère. Je choisis donc de favoriser mon genou droit au détriment du gauche qui se confrontera aujourd'hui à la roche.

L'équipe 1, composée de Jeff et Benoît part au Pantins Perdus. L'équipe de Romain et Maxime a pour objectif une escalade entre, le puit de l'If et la galerie à Bernard. De notre côté Vianney et moi allons dans le puits à Bernard faire une escalade nouvellement entamée. Nous descendons tranquillement suivis de l'équipe de Romain qui s'arrête un peu avant nous, en arrivant aux pieds de l'escalade, un beau puits nous attend avec un rocher très sain. Je commence tranquillement l'escalade sous les conseils avisés de Vianney et rythmé par le fameux tempo "Perce, tape et tire" de l'escalade artif que j'ai le plaisir de découvrir aujourd'hui. Après 6 spits posés je passe la main à Vianney pour une seconde section, qui se déroule parfaitement. Il pose neuf spits.

Au moment de descendre, Romain et Maxime nous rejoignent pour le repas. Une fois les appétits rassasiés, je repars chargé d'une quinzaine de spit car il nous reste encore la moitié du puit à grimper. Les mètres s'enchaînent facilement et machinalement ; en fait c'est super sympa l'escalade ! Je profite bien tandis que mes compagnons bavardent en bas. Etonnamment aujourd'hui personne n'a froid.

En arrivant vers la fin de l'escalade l'excitation monte et quelques coups de projecteur me permettent d'apercevoir le grand volume et la salle qui se dessinent derrière. Une grande paroi, une grande salle, une galerie... mon imagination s'enflamme et dans tous les cas c'est grand ! Et comme jusqu'à maintenant tout était trop simple, je plante un spit mal boulonné qui m'obligera à faire un nouveau trou tandis que la seconde batterie rend l'âme. Je test un second trou mais je n'ai plus de spit.. En demandant le ravito, mes compagnons décident de m'envoyer toute la quincaillerie qu'ils trouvent, ainsi qu'un second perfo, une batterie, un marteau et toute les conneries possible et imaginable qu'un spéléo mal intentionné peut trouver en quelques secondes à ses pieds. Je peste et ça les fait bien rire. De mon côté, je me débats dans un rétablissement pourri. Il est formé d'une pente terreuse pleine de cailloux prêts à bombarder en dessous. Alors je sors les griffes et tire à fond pour éviter de prendre un vol sur le dernier spit que j'ai posé. Après une multitude de grognement et quelques gouttes de sueur, j'atteins une vire rocheuse et peux installer la corde fixe pour que mes compagnons se joignent à moi.

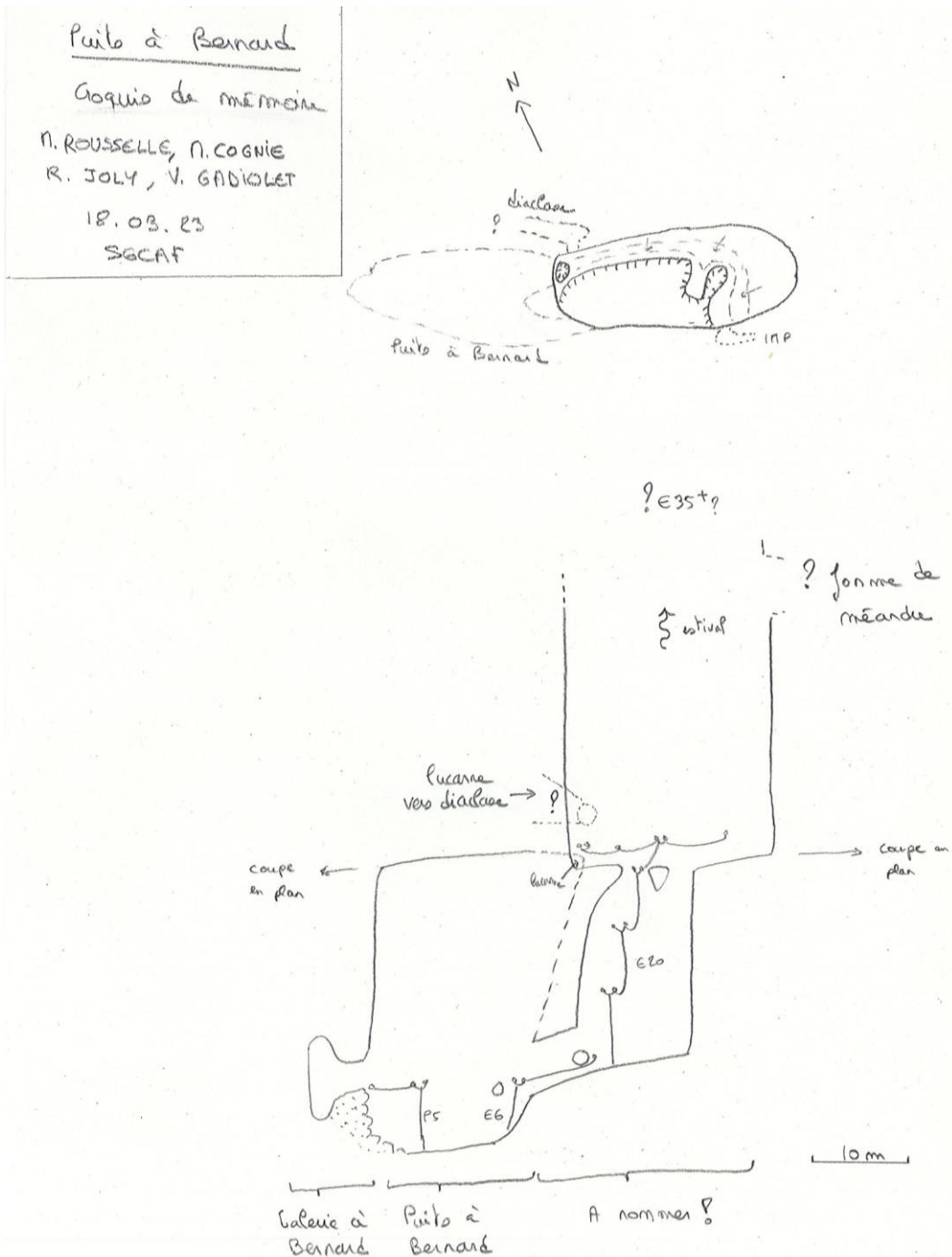
La salle n'offre, malheureusement, pas beaucoup de possibilités d'explorations car son arrivé est une margelle donnant accès à un ressaut vertical d'environ 30m. Nous explorons ce qui est possible est installons la corde pour sécuriser l'accès à la margelle. Les puits sont beaux, les volumes grands mais il faut encore escalader pour espérer trouver une suite. En haut du puits, des grand volume semblent se dessiner et un motif méandrique orne le plafond, ça sent la grosse suite !! mais il faut d'abord faire une trentaine de mètre d'escalade pour cet objectif qui n'est qu'aux deux tiers visibles du puits !

Nous rentrons finalement en laissant cette escalade pour la prochaine fois ainsi qu'une intéressante suite dans une diaclase parallèle au puits à Bernard : il faudra pour celle-ci grimper deux mètres.

Toutefois, Ben et Jeff n'étant pas encore revenus et le temps traînant en longueur, nous nous scindons en deux groupes. Maxime et Romains remontent tandis qu'accompagné de Vianney, je descends à la rencontre des deux retardataires. Nous les rejoignons heureusement rapidement dans la galerie à Bernard pendant qu'ils papotent tranquillement sur le retour.

Tout le monde remonte et sur le retour notre équipe fait un petit détour pour aller voir l'escalade au 100 Batterie. Nous en profitons pour rééquiper ce qu'a mis en place Romain. Nous récupérons aussi une corde statique (c25 ? ainsi que 3 marches pour continuer à sortir du trou un maximum de matériel.

On se retrouve finalement dehors, tous bien heureux et plein de boue. C'était une belle journée bien chargée et productive.



Récit équipe 3 : escalade au Puits 100 Batterie (rédacteur : Maxime C.)

Étant l'équipe allant le moins loin et dont l'escalade s'annonce la plus courte, nous fermons la marche. L'objectif pour nous est de finir l'escalade du Puits des 100 Batteries (appelé par certain le puits de "merde" et je comprendrais très bien pourquoi un fois devant). On se sépare de nos compères au niveau du puits de l'an 1, là où nous retrouvons après 2-3 petits ressauts l'endroit de notre escalade. On prend un temps pour examiner ce qu'il nous reste à gravir, l'escalade est déjà bien commencée, le dernier spit posé doit être à peu près à 10 mètres de hauteur au niveau d'une petite margelle et la hauteur totale à grimper de 15 mètres ce qui nous laisse donc plus que 5 mètres à franchir.

Après un petit briefing sur le fonctionnement de l'escalade en artif de la part de Romain et une fois le matos mis en place, Romain entame l'escalade qui n'est pas une partie de plaisir car les parois sont recouvertes de boues et qu'il n'y a pas beaucoup de bonnes prises (d'où le puits de merde).

Cependant Romain finit par arriver au niveau de la dernière dégaine déjà présente et se hisse sur la margelle depuis laquelle il peut placer le premier spit, non sans mal car la roche sonne creux presque partout. Malgré le premier spit posé, Romain est obligé de redescendre pour enlever la corde du mousqueton au niveau de la margelle car celui-ci empêchait totalement la corde de coulisser. L'escalade reprend et après 3-4 spits de plus, il peut voir le haut du puits et décide de finir en libre. Il monte assez facilement mais emporte avec lui des pierres, m'ayant cependant prévenu d'un risque potentiel de chute de pierres, j'ai pu me mettre à couvert afin d'éviter le déluge, plus de peur que de mal.

Désormais en haut Romain décide d'aller brièvement jeter un œil et en fonction de l'état de la suite soit d'équiper en fixe pour que je le rejoigne ou de déséquiper. Après 5-10 minutes Romain refait son apparition et m'explique ce qu'il a trouvé : environ 8m de galerie haute ensuite bouchée au plafond et à son extrémité par une trémie. Dans sa partie basse une étroiture dans la trémie paraît continuer sur quelques mètres avant de rétrécir, désobstruction/pelletage de remblai nécessaire si l'on souhaite continuer. Une absence totale de courant d'air dans les conditions actuelles et pas d'écho, du guano de chauve-souris est présent dans la galerie.

On décide donc de ne pas continuer mais de laisser équipé au cas où les autres souhaiteraient aller jeter un coup d'œil. On part rejoindre la deuxième équipe pour manger. Mais Romain en pleine descente s'arrête net juste avant la margelle et constate qu'un gros bloc (50x20 cm) qui est tombé lors de sa montée est en équilibre sur la margelle et risque à tout moment de tomber, on prend la décision risquée de le faire tomber pour éviter que les autres se le prennent dessus. Je me mets à couvert et on prie pour que le bloc ne coupe pas la corde ou se brise et ricoche sur moi, ouf ni l'un ni l'autre. On rejoint ensuite l'équipe de Vianney et Matisse pile à l'heure du repas, ce qui clôture notre partie de l'exploration.

Puits 100 batteuse

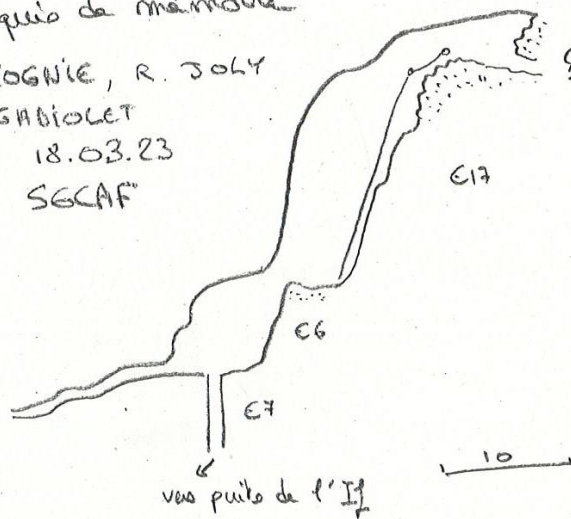
Croquis de mémoire

A. COGNIE, R. JOLY

V. GABIOLET

18.03.23

SGCAF



Matériel dans la cavité :

Salle des Pantins Perdus :

- 12 plaquettes nues
- 2 plaquettes avec goujons inox
- 12 mousquetons
- 1 dynema
- 1 étrier
- 1 corde dynamique
- 1 grande corde statique
- 3 rataillons
- 4 sangles
- 1 pied de biche
- 1 massette
- 1 burin

Escalade Puits à Bernard :

- 15 plaquettes
- 15 mousquetons
- 25-30m de corde dynamique
- ~ 20m de corde statique

Carrefour baignoire à Mathilde et Forrest Gump :

- Marteau
- Pied de biche
- C15 statique
- Rataillon

Liste des points à revoir dans le scialet :

Puits à Bernard : finir escalade (une trentaine de mètres pour arriver à la forme de méandre). Revoir le départ de la diaclase.

Puits des Pantins Perdus : équiper les deux départs de galerie au sommet de l'escalade à Jeff et Benoît.

Baignoire à Mathilde : finir l'escalade d'Alex (15 mètres).

Forrest Gump :

- Revoir le bruit entendu dans le puits de la poutre
- Revoir l'exhaure de Grand Fuka et celui de Petit Fuka (il semblerait qu'ils puissent s'élargir)
- Finir l'exploration du boyau des Nouvelles Pédales
- Finir l'exploration du réseau de la Pieuvre (P5, P5 et P10)

Oulalah : continuer la désob terminale